AINE

Mai 1916.

réforme du calen-
ne sans doute était
l'ancien calendrier,
e et l'honneur qui
it qu'à approuver.
sacrifices. Des fêtes
nées, et parmi elles
tente de l'enfante-
buts moins définis
ystères que célèbre
Marie et de sa ma-
maculée-Conception,
pas de raison d'être
ns dans ce sens. Si
utes les fêtes de la
traite, mais un fait
ensée abstraite. Si
vertu de la Vierge,
e rapporte, et, pour
onorons cette vertu
notre pieux désir et
e.
ête que regrettait la
plorée sous le titre
ocation ajoutée aux
Pie V après la vic-
tion est un peu obs-
hé miraculeusement
t tenu captif à Sa-
cette fête, le saint
la madone et lui en

exprimait sa reconnaissance. Et bien, dans les circonstances présentes, cette fête nous manquait. Nous avons bien d'autres moyens de faire parvenir à la Sainte Vierge nos vœux et nos prières et il est à souhaiter que ces prières soient si nombreuses, si instantes, que la Vierge bénie, *terrible comme une armée rangée en bataille*, veuille bien venir à notre aide pour que, par devoir de reconnaissance, nous la salvions de nouveau du beau titre de secours des chrétiens. Les raisons sont les mêmes. Elle fut mise en honneur après la délivrance de la chrétienté de la fureur des Turcs. Or, nous voyons ces mêmes Turcs joindre aujourd'hui leur férocité à la barbarie teutonne et constituer le péril le plus redoutable que l'Europe ait jamais connu. Vierge Marie, secours des chrétiens, priez pour nous !

* * *

Puisque nous parlons de la Sainte Vierge, rappelons qu'elle a des rapports particuliers avec la Sainte Eucharistie. Elle a offert à Dieu le Père son fils mourant sur la croix et dans un certain sens elle mérite l'appellation de *virgo sacerdos*. Le Père Lépiciier, prieur-général des Servites, a publié une petite brochure, richement illustrée des principales statues ou images de la Vierge, dans laquelle il insiste sur ces rapports, et montre comment théologiquement on peut appeler Marie la vierge-prêtre. Cette expression a donc un sens très admissible parce qu'il est très réel, mais aussi elle pourrait en recevoir un qui le serait moins.

Le diable, qui est à l'affût de tout pour tout brouiller, n'a pas manqué de glisser sa patte dans la petite fente qui lui était ouverte. Il l'a agrandie et en pesant sur certains esprits amateurs de la nouveauté et qui prennent pour la dévotion vraie ce qui n'est qu'un écart de leur imagination, il a voulu donner une forme tangible à cette expression de vierge-prêtre. On a donc vu, timidement d'abord, puis plus en évidence, des images de la Vierge dans lesquelles on la représentait revêtue des